

A decorative header consisting of a dense, wavy pattern of vertical red and white lines, creating a textured, almost fabric-like appearance.

Éditions Amsterdam

1^{er} semestre 2019



A

Spinoza et les passions du social

Sous la direction d'Eva Debray,
Frédéric Lordon
et Kim Sang Ong-Van-Cung

Si la philosophie de Spinoza nous parle, c'est par son aptitude à s'emparer, sans aucun égard pour la distance dans le temps, des objets et des problèmes de *notre* monde, sa puissance de défaire nos manières ordinaires de les penser, et de nous les faire voir autrement. Les contributions réunies dans cet ouvrage ont pour but d'éprouver à nouveau cette puissance et d'en montrer l'actualité. Elles se proposent de le faire à partir du double point de vue qui considère, d'une part, que le social est le milieu de la vie des hommes et, d'autre part, que, de ce milieu, les passions sont l'élément. Les individus n'ont d'existence que sociale, et cette nature sociale consiste en une certaine organisation du jeu des affects. Les passions du social s'en trouvent alors repérables à tous les niveaux : celui de la constitution de l'individualité, de l'opération des institutions, ou des processus de l'histoire.



Ce recueil est donc par destination une contribution au dialogue de la philosophie (spinoziste) et des sciences sociales. Les secondes offrent les questions qu'elles ont construites à la première, qui leur rend sa manière singulière de les envisager, voire de les reformuler. Et cette mise au travail de la pensée spinoziste poursuit par là même l'exploration *de ce qu'elle peut*.

Avec les contributions de Judith Butler, Yves Citton, Eva Debray, Nicolas Israël, Frédéric Lordon, Nicola Marcucci, Christophe Miqueu, Pierre-François Moreau, Kim Sang Ong-Van-Cung et Pascal Sévérac.

Parution le 8 février 2019

13,5 x 19,5 cm

288 pages

22 €

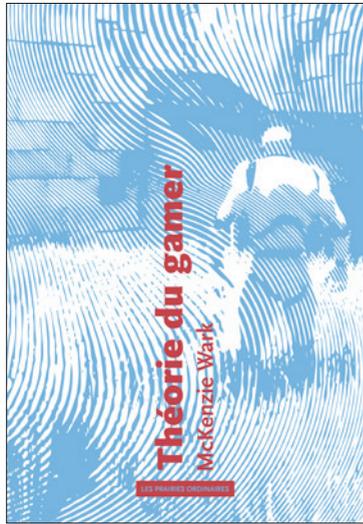
ISBN : 978-2-35480-166-3



Théorie du gamer

McKenzie Wark

Traduit de l'anglais par Noé Le Blanc



Le jeu vidéo entretient avec le monde « réel » un dialogue continu ; ils s'échangent des principes, des données, des représentations. Ils se partagent également un habitant : le joueur. Outre leur grand nombre, les joueurs sont multiples. Animés de motivations variées, ils adoptent vis-à-vis de leurs pratiques des postures parfois radicalement différentes (« simple » consommation, approche critique, analyse réflexive...). McKenzie Wark, auteur du désormais célèbre *Manifeste backer*, adopte celle du « joueur théoricien », arpentant avec nous les mondes créés par les jeux vidéo qu'il nous présente et qu'il relie à nos expériences contemporaines. Sorti de la Caverne de Platon, ce joueur va se coller au plus près des algorithmes qui l'accueillent pour explorer leurs limites. Ce faisant, il dévoile comment les principes inhérents au jeu – compétition, valeurs, conceptions de

l'espace et de la géographie – en sont venus à structurer le « ludospace », transformant le monde en une « copie imparfaite du jeu ».

Au fil d'une série d'expériences vidéoludiques portant sur des titres classiques ou contemporains, des blockbusters ou des indépendants, et accompagné de prédécesseurs comme Benjamin, Debord, Deleuze ou Baudrillard, McKenzie Wark élabore un véritable manuel critique du joueur.

McKenzie Wark est sociologue, professeur à la New York School, spécialiste de la communication et des nouveaux médias. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur les environnements numériques et la géographie virtuelle.

Parution le 18 janvier

Collection « Les Prairies ordinaires »

13,5 x 19,5 cm

216 pages

16 €

ISBN : 978-2-35480-185-4

Dans la même collection :

Iconologie

Image, texte, idéologie

W. J. T. Mitchell

Traduit de l'anglais par Maxime Boidy et Stéphane Roth
Préface de Marie José Mondzain

W. J. T. Mitchell nous pousse à considérer que l'image participe de l'intégralité de la sphère sociale, empreint toute discipline, de la littérature aux sciences, et toute politique, de l'*image-making* des politiciens à leurs discours. Il interroge à la fois la force du discours porté sur les images ou instrumentalisant les images et la performativité de ces discours sur le visible. À la recherche d'une théorie critique qui ne se satisferait pas des commodités de l'iconoclasme, il s'attelle à une déconstruction des idéologies de l'image, une déconstruction qui va jusqu'à reconsidérer l'idée même d'« idéologie ».

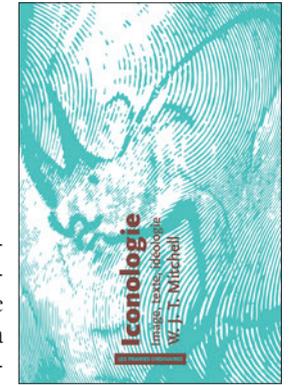
W. J. T. Mitchell est professeur de littérature et d'histoire de l'art à l'Université de Chicago.

13,5 x 19,5 cm

312 pages

22 €

ISBN : 978-2-35480-179-3



Godard

Inventions d'un cinéma politique

David Faroult

La singularité du parcours de Jean-Luc Godard tient au fait de n'avoir jamais abandonné le cinéma et l'art à un utilitarisme militant, même au moment où il a engagé son travail au service des politiques d'émancipation. David Faroult cherche à fournir des outils pour rendre maniables les tâtonnements de cette recherche pratique. Avec cinquante ans de recul, que reste-t-il de fécond des tentatives conduites par Jean-Luc Godard autour de l'ébranlement de 1968 pour inventer un cinéma politique ? Qu'est-ce qui, de ces expériences, est manifestement obsolète ? Qu'est-ce qui demeure un héritage fertile pour d'autres conjonctures ?

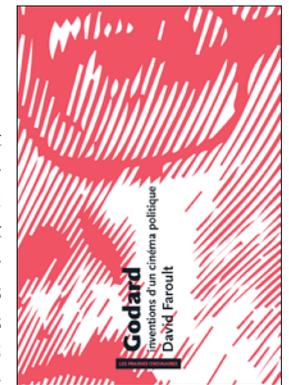
David Faroult est maître de conférences en cinéma à l'École nationale supérieure Louis-Lumière. Il a reçu pour cet ouvrage le prix SFCC du meilleur livre français sur le cinéma.

15 x 21,5 cm

568 pages

26 €

ISBN : 978-2-35480-171-7



Communisme et stratégie

Isabelle Garo



Si la question communiste fait retour aujourd'hui, ce regain d'intérêt s'accompagne d'un étrange abandon de la stratégie politique. Les philosophies critiques prospèrent et prolifèrent, mais, repliées sur le terrain académique, elles semblent déconnectées des enjeux concrets posés par la présente crise du capitalisme, contribuant en retour au morcellement des résistances qui lui sont opposées.

À rebours de la tendance qui condamne la perspective de l'émancipation aux registres de l'utopie et de la nostalgie, à l'encontre aussi de l'enthousiasme que peut susciter une option « populiste » inconsciente de ses renoncements, Isabelle Garo étudie dans cet essai les conditions d'une relance contemporaine de l'alternative. Envisageant les problèmes auxquels se heurtent

nombre de pensées radicales parmi les plus en vogue – l'État et le parti, le travail et la propriété, le dissensus et l'hégémonie –, elle les réinvestit en s'inspirant de Marx et de Gramsci, dans une démarche qui fait de la question stratégique le cœur des articulations à inventer entre l'analyse théorique et l'intervention politique.

Isabelle Garo enseigne la philosophie en classes préparatoires. Elle coordonne la Grande Édition de Marx et d'Engels en français (GEME, Éditions sociales). Elle est notamment l'auteur de *L'Or des images. Art, monnaie, capital* (La Ville brûle, 2013) et *Foucault, Deleuze, Althusser & Marx. La politique dans la philosophie* (Démopolis, 2011).

Parution le 15 février 2019

13,5 x 19,5 cm

336 pages

19 €

ISBN : 978-2-35480-187-8

Stratégie et parti

Daniel Bensaïd, Ugo Palheta, Julien Salingue

Des années 1960 à sa mort, en 2010, la question stratégique a été au cœur de la réflexion de **Daniel Bensaïd**. La brochure *Stratégie et parti*, publiée en 1986, proposait de faire le bilan d'un siècle d'expériences révolutionnaires, dans une période marquée par un fort recul du mouvement ouvrier, et où la perspective d'une crise révolutionnaire semblait de plus en plus lointaine. Il s'agit de cerner au plus près les différents moments et contextes dans lesquels les révolutionnaires ont mis leurs hypothèses à l'épreuve de la réalité, parfois pour le meilleur et souvent pour le pire...

Ugo Palheta et **Julien Salingue** ont rédigé pour cette réédition un long texte introductif, qui revient sur la place de la stratégie dans la pensée de Bensaïd et esquisse des pistes pour la gauche radicale contemporaine.

14 x 21 cm

320 pages

18 €

ISBN : 978-2-35096-123-1



L'État, le pouvoir, le socialisme

Nicos Poulantzas

Préface de Razmig Keucheyan, Postface de Bob Jessop

La réédition de *L'État, le pouvoir, le socialisme*, « classique » de la théorie politique dont la première édition remonte à 1978, s'inscrit dans les débats concernant les crises simultanées de l'Union européenne, du néolibéralisme et du capitalisme en général. Lire cet ouvrage aujourd'hui permet de comprendre que ces crises plongent leurs racines dans la structure des sociétés occidentales de l'après-guerre. Plus la crise économique s'approfondit, et plus le système devient autoritaire au plan politique. C'est ce que Poulantzas appelle l'« étatisme autoritaire », que l'on constate à présent au

niveau européen, où des décisions affectant des millions de personnes sont prises hors de tout contrôle populaire. La seule alternative possible à ce système est le « socialisme démocratique », à savoir un socialisme qui dépasse le capitalisme sans pour autant sacrifier les libertés publiques. Avec Michel Foucault, Gilles Deleuze, et Louis Althusser, auteurs dont il discute les thèses dans cet ouvrage, **Nicos Poulantzas** compte parmi les penseurs des années 1960-1970 dont le rayonnement international est aujourd'hui le plus important.

14 x 21 cm

400 pages

23 €

ISBN : 978-2-35096-072-2

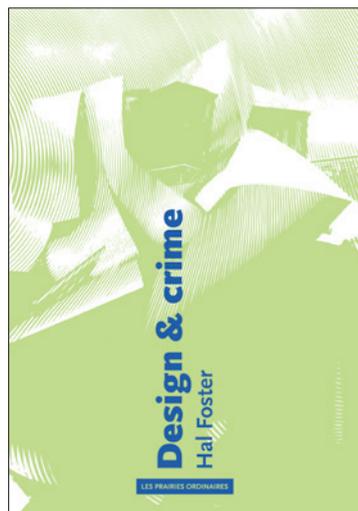


Design & crime

Hal Foster

Traduit de l'anglais par Gauthier Herrmann,
Christophe Jaquet, Laure Manceau et Nicolas Vieillescazes

Préface de Florent Lahache



Attention à vos désirs, ils pourraient bien se réaliser sous une forme cauchemardesque. Telle est, selon Hal Foster, la morale qui domine notre époque. *Design & Crime* part de ce constat : la postmodernité a bien accompli le rêve moderne d'une dissolution de l'art dans la vie, mais sous la forme aliénée d'une « indistinction » entre l'art et le design, entre l'œuvre et la forme-marchandise. Ce qu'il advient de la culture quand elle se trouve ainsi placée sous le signe du marketing et du spectaculaire est précisément l'objet de ce livre.

Interrogeant tour à tour l'architecture, le musée, l'histoire de l'art, la critique et l'esthétique, Hal Foster procède par repérages des antinomies propres à la culture contemporaine (art noble et culture populaire, provocation et compromission, exposition et réification, spectralité et traumatisme). La force de l'ouvrage est moins de prétendre les résoudre que de montrer qu'elles conditionnent les modalités du discours critique et les catégories par lesquelles nous pensons le présent. Il ne s'agit pas de « réanimer le cadavre » de la modernité, mais de diagnostiquer le vivant, fût-il mal en point.

Hal Foster est professeur à l'université de Princeton et membre du comité de rédaction de la revue *October*. Auteur de nombreux ouvrages consacrés à l'art contemporain, il a récemment publié *Bad New Days: Art, Criticism, Emergency* (Verso, 2015).

Parution le 15 février

Collection « Les Prairies ordinaires »

13,5 x 19,5 cm

200 pages

15 €

ISBN : 978-2-35480-186-1

De l'interpellation

Sujet, langue, idéologie

Jean-Jacques Lecercle

Comment devient-on un sujet ? Tout d'abord en étant nommé, défini, singularisé, assigné à une place. En étant, en quelque sorte, « recruté » comme sujet par une autorité. C'est ainsi que Louis Althusser définissait l'interpellation dans un célèbre texte sur les « appareils idéologiques d'État », où il prenait l'exemple d'un agent de police hélant un individu (« Hé, vous, là-bas ! ») qui se reconnaissait immédiatement comme étant le sujet interpellé. Être sujet en ce sens, c'est être l'objet d'un assujettissement idéologique qui nous fait exister dans un monde commun.

Reprenant cet axe de réflexion, Jean-Jacques Lecercle en propose des prolongements originaux au fil d'un parcours aussi rigoureux que ludique, étayé par une multitude d'exemples allant de *Frankenstein* à *Alice au Pays des Merveilles* : là où Althusser privilégiait le discours, il insiste sur le caractère sensoriel de l'interpellation, sur sa dimension fondamentalement corporelle. Il étudie ses différentes formes (l'injure, le mot d'ordre, la rumeur) ; surtout, il élabore une théorie de la contre-interpellation, par où s'affirme l'autonomie du sujet, qui s'approprie la langue et détraque l'idéologie.

Jean-Jacques Lecercle est professeur honoraire des universités. Il a enseigné la linguistique et la littérature anglaises aux universités de Nanterre et de Cardiff. Spécialiste de philosophie du langage et de littérature victorienne, il a publié notamment *La Violence du langage* (Puf, 1996), *Interpretation as Pragmatics* (Macmillan, 1999), *Deleuze and Language* (Palgrave, 2002), *Une philosophie marxiste du langage* (Puf, 2004) et *Badiou and Deleuze Read Literature* (Edinburgh University Press, 2010).

Parution le 8 mars

13,5 x 19,5 cm

312 pages

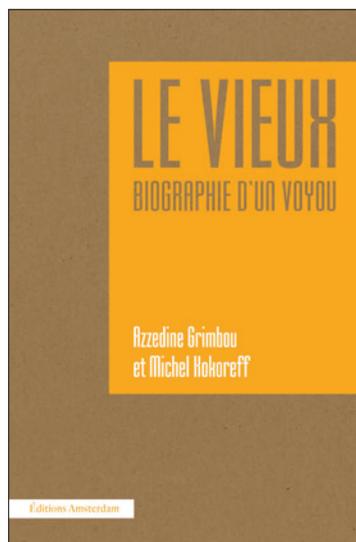
18 €

ISBN : 978-2-35480-189-2



Le Vieux *Biographie d'un voyou*

Azzedine Grinbou et Michel Kokoreff



Fruit d'une rencontre entre le sociologue Michel Kokoreff et le voyou Azzedine Grinbou, *Le Vieux* est un monologue qui retrace la carrière d'un délinquant. Né dans une famille ouvrière immigrée, « Le Vieux » grandit dans les Hauts-de-Seine. Après avoir quitté l'école à 14 ans, cambriolages, braquages et trafics de drogue lui permettent de rompre provisoirement le cercle de la reproduction sociale et de se hisser au sommet de la voyoucratie, avant d'en chuter. Décrivant l'ordinaire de la criminalité organisée, ses transformations entre 1970 et aujourd'hui, celles du travail, des prisons, des politiques publiques, *Le Vieux* n'est pas la geste héroïque d'un bandit. Il montre au contraire comment les criminels, mus par un désir mimétique, ont banalement incorporé les normes dominantes de la société de marché, comment l'exception rencontre la norme ; l'illégalisme, la loi ; l'aventure, la routine ; la déviance, le conformisme ; la marginalité, la domination dans une seule et même violence sociale.

Né à Gennevilliers **Azzedine Grinbou** a été braqueur et trafiquant de drogue. Après avoir passé 19 ans au total en prison, Azzedine survit comme il peut, sans papiers et sans argent. *Le Vieux* est son premier livre.

Michel Kokoreff est sociologue, professeur à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis. Il a notamment écrit *La Force des quartiers* (Payot, 2003) et codirigé *La Catastrophe invisible. Histoire sociale de l'héroïne*, paru aux Éditions Amsterdam en 2018.

Parution le 15 mars

Collection « L'Ordinaire du capital »

11,5 x 17,5 cm

196 pages

12 €

ISBN : 978-2-35480-188-5

Dans la même collection :

Argent

Christophe Hanna

Durant quatre années, Christophe Hanna a enregistré et retraduit les propos relatifs à l'argent des personnes avec qui il entrait en contact pour les besoins de l'écriture de son livre. De Christophe254 à Pierre16000 en passant par Hocine1500 ou Nathalie2400, ce « rapport », où se devine l'influence de Francis Ponge, dessine un portrait statistique, trivial et intime à la fois, d'une partie du champ littéraire poétique, de ses protagonistes et de ses institutions. Outre qu'il fait découvrir un microcosme très mal documenté, *Argent* éclaire, dans les récits qui le composent, l'ensemble des déterminations économiques et sociales de l'activité poétique.

Christophe Hanna, né en 1970, est enseignant de littérature et écrivain. Au sein du groupe informel La Rédaction, il rédige des rapports informatifs en inventant des formes procédurales.

13,5 x 19,5 cm

264 pages

20 €

ISBN : 978-2-35480-177-9



La Plaine

Récits de travailleurs du productivisme agricole

Gatien Élie

Dans la plaine de la Beauce, région spécialisée dans la céréaliculture intensive, la modernité technicienne n'admet guère de critiques. Nuisances industrielles, surcharge de travail, endettement, maladies professionnelles : rien n'y fait. Dépossédés de leur métier, les agriculteurs continuent néanmoins, consentants ou résignés, à faire le pari du progrès. Alternant portraits de chefs d'exploitation et chapitres analytiques, ce documentaire éclaire d'un jour nouveau l'engrenage productiviste.

Né en 1985, **Gatien Elie** est professeur d'histoire-géographie dans un lycée de Seine-Saint-Denis.

11,5 x 17,5 cm

160 pages

12 €

ISBN : 978-2-35480-170-0



Le Capital déteste tout le monde Fascisme ou révolution

Maurizio Lazzarato



Dans *Guerres et Capital*, Maurizio Lazzarato a proposé avec Éric Alliez un vaste panorama historique montrant que la guerre était inhérente au capitalisme et qu'il fallait penser conjointement conquête extérieure (rivalités entre puissances, colonisation et impérialisme) et guerre contre les populations (femmes, colonisés, racisés, prolétariat).

Il reprend ici cette approche pour souligner deux aspects de la séquence récente : il existe un lien consubstantiel entre les politiques néolibérales et les néofascismes qui prospèrent aujourd'hui dans le monde occidental et ailleurs, notamment en Amérique latine. La résurgence, au sein des démocraties dites libérales, d'idéologies de type autoritaire et fasciste s'explique non par quelque « populisme » spontané, mais par les guerres de classe, de race et de sexe menées par des

États subordonnés à la logique du capital. Deuxièmement, la gauche occidentale dans son ensemble, aveuglée par le relatif compromis entre travail et capital qui avait marqué la période de l'après-guerre, n'a pas compris, ou n'a saisi que bien trop tard, les transformations du capitalisme et ses nouveaux desseins politiques. Aussi doit-elle réintégrer la guerre dans sa réflexion, renouer avec la notion d'affrontements stratégiques et se repenser elle-même dans l'horizon de la révolution. Puisque le capital déteste tout le monde, il faut que tout le monde déteste le capital.

Maurizio Lazzarato, philosophe, est notamment l'auteur de *La Fabrique de l'homme endetté* (2011) et de *Marcel Duchamp et le refus du travail* (2014).

Parution le 19 avril

13,5 x 19,5 cm

136 pages

13 €

ISBN : 978-2-35480-190-8

Du même auteur aux Éditions Amsterdam :

Guerres et Capital

Avec **Éric Alliez**

La contre-histoire du capitalisme que nous proposons ici vise à recouvrer la réalité des guerres qui nous sont infligées et déniées : non pas la guerre idéale des philosophes, mais les guerres de classe, de race, de sexe ou de genre, les guerres de civilisation et environnementales, les guerres de subjectivité qui font rage au sein des populations et constituent le moteur secret de la gouvernementalité libérale. En nommant l'ennemi (le réfugié, le migrant, le musulman), les nouveaux fascismes établissent leur hégémonie sur les processus de subjectivation politique réduits à des mots d'ordre racistes, sexistes, xénophobes qui attisent la guerre entre les pauvres et entretiennent la philosophie de guerre totale du néolibéralisme.

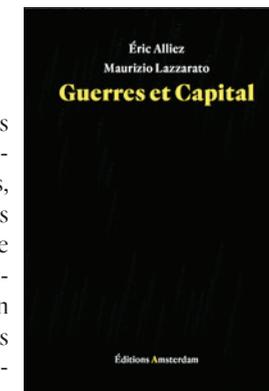
Il s'agit donc de pousser la « pensée 68 » au-delà de ses propres limites et de la réorienter vers une nouvelle pragmatique des luttes, en prise sur la guerre continuée du Capital.

13,5 x 19,5 cm

448 pages

20 €

ISBN : 978-2-35480-144-1



La Fabrique de l'homme endetté

Essai sur la condition néolibérale

La dette, tant privée que publique, semble aujourd'hui une préoccupation majeure des « responsables » économiques et politiques. Maurizio Lazzarato montre cependant que, loin d'être une menace pour l'économie capitaliste, elle se situe au cœur même du projet néolibéral : la dette, loin de n'être qu'une réalité économique, est avant tout une construction politique, une technique sécuritaire de gouvernement et de contrôle des subjectivités individuelles et collectives, visant à réduire l'incertitude du temps et des comportements des gouvernés. Selon la logique « folle » du néolibéralisme, nous devenons toujours davantage les débiteurs de l'État, des assurances privées et, plus généralement, des entreprises, et nous sommes incités et contraints, pour honorer nos engagements, à devenir les « entrepreneurs » de nos vies, de notre « capital humain » ; c'est ainsi tout notre horizon matériel, mental et affectif qui se trouve reconfiguré et bouleversé. Comment sortir de cette situation impossible ? Comment échapper à la condition néolibérale de l'homme endetté ?

14 x 19 cm

128 pages

10 €

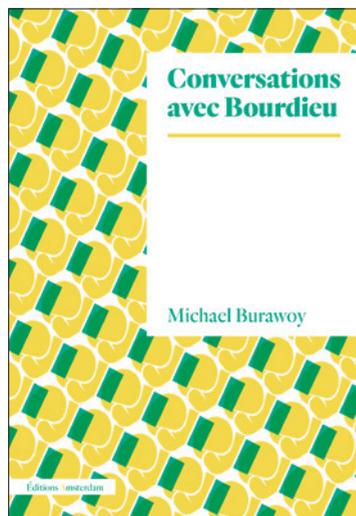
ISBN : 978-2-35480-096-3



Conversations avec Bourdieu

Michael Burawoy

Traduit de l'anglais par Juan Sebastian Carbonell, Aurore Koechlin, Ugo Palheta, Anton Perdoncin et Quentin Ravelli.



Si Bourdieu fait déjà figure de classique des sciences sociales, les débats que suscitent ses travaux en France sont souvent pris dans une fausse alternative entre une option polémique qui rejette en bloc son analyse de la reproduction sociale et une lecture académique à tendance hagiographique, sinon strictement instrumentale. Pour sortir de cette ornière, Burawoy décentre l'analyse de cette œuvre en la confrontant à d'autres théories qui lui disputent la compréhension de la domination de classe, du racisme structurel et du patriarcat.

Mobilisant les apports de Gramsci sur l'hégémonie, de Freire sur la pédagogie des opprimés, de Simone de Beauvoir sur la domination masculine ou encore de Frantz Fanon sur le colonialisme, il souligne les tensions politiques d'une œuvre

qui gagne à être enrichie des enjeux historiques de son époque comme de leurs prolongements contemporains. Alors qu'aux questions toujours pressantes des ressorts de la reproduction de la force de travail et des dynamiques d'accumulation du capital se superposent de nouveaux clivages, opposant notamment les féminismes laïciste et décolonial ou l'antiracisme classiste à celui qui combat l'islamophobie, ces « conversations imaginaires » se présentent comme autant de contributions au nécessaire renouvellement des assises théoriques de la sociologie critique contemporaine.

Michael Burawoy enseigne la sociologie à l'Université de Californie, à Berkeley. Il a été président de l'American Sociological Association et de l'Association internationale de sociologie. En français, on peut lire de lui *Produire le consentement* (La Ville brûle, 2015).

Parution le 19 avril

13,5 x 19,5 cm

280 pages

19€

ISBN : 978-2-35480-191-5

Ruine

Invention d'un objet critique

Diane Scott

La ruine est un motif littéraire, mythologique et biblique, dont le premier changement de statut intervient à la Renaissance, quand elle se noue à un sens inédit du passé, à un nouveau concept d'histoire. Ce livre part de l'hypothèse que, depuis les années 1990, une ruine nouvelle s'invente, ordonnée à l'usine et à la catastrophe, à l'industrie sur le déclin et au post-apocalyptique. Si la ruine antique légendaire portait le nom de Troie, dont la destruction est une punition, la ruine d'aujourd'hui est Detroit, ruine de l'arrogance fordiste et d'un siècle de travail ouvrier.

Diane Scott est critique, rédactrice en chef de *Revue Incise*, revue du théâtre de Gennevilliers, et se forme actuellement à la psychanalyse.

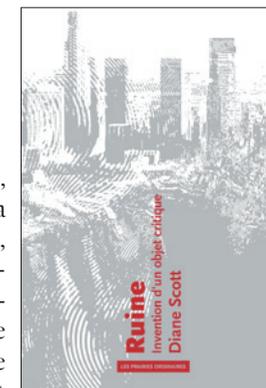
Parution le 10 mai | Collection « Les Prairies ordinaires »

13,5 x 19,5 cm

196 pages

15 €

ISBN : 978-2-35480-192-2



Identités et Cultures 2

Politiques des différences

Stuart Hall

Traduit de l'anglais par Aurélien Blanchard et Florian Vörös

Édition établie par Maxime Cervulle

Stuart Hall, figure centrale du champ des cultural studies, a profondément reconfiguré les façons d'appréhender le rapport entre culture, identité et capitalisme. Il nous invite dans ce recueil à réfléchir aux modes d'identification et à la construction de la différence – en particulier raciale – dans le contexte de la mondialisation et des diasporas. Le dialogue critique qu'il établit entre les œuvres d'Antonio Gramsci, Jacques Derrida ou Paul Gilroy, mais aussi ses réflexions autour du cinéma et de la culture visuelle, mettent au jour l'irréductible hybridité des identités contemporaines.

Stuart Hall (1932-2014) a été directeur du Centre for Contemporary Cultural Studies de Birmingham, puis professeur à l'Open University de Londres.

Parution le 7 juin

13,5 x 19,5 cm

300 pages

20 €

ISBN : 978-2-35480-193-9



FOCUS : COMPRENDRE LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES

**Les Voies du peuple***Éléments d'une histoire conceptuelle*

Gérard Bras

Dèmos, plèbe, populace ou multitude – le mot « peuple » est polysémique. Terme essentiel de la politique moderne, il constitue pourtant aussi un point aveugle de la philosophie politique. D'un côté, on le soupçonne d'être le vecteur d'une démagogie nationaliste, voire raciste ; d'un autre, on l'a vu réapparaître avec le « printemps arabe » et les mouvements d'occupation des places. Ce livre veut prendre au sérieux le nom du peuple et en faire un objet théorique. Il prend le parti de l'histoire conceptuelle afin de rendre sensibles son usage et ses sens, dans les discours théoriques comme politiques.

Gérard Bras, professeur honoraire de philosophie en première supérieure, est l'auteur de *Hegel et l'art* (Puf), *Pascal, figures de l'imagination* (en collaboration avec J.-P. Cléro, Puf) et de *Les Ambiguïtés du peuple* (Pleins feux).

13,5 x 19,5 cm 368 pages 20 € ISBN : 978-2-35480-167-0

**Thomas Münzer***Théologien de la révolution*

Ernst Bloch

Thomas Münzer était un prédicateur révolutionnaire du début du XVI^e siècle. Maître en théologie d'abord rallié à Luther, il prit la tête du soulèvement armé qui, en 1525, traversa l'Allemagne, contre les seigneurs féodaux et le clergé, et regroupa des ouvriers des mines, des paysans, des hommes « du commun » dans une guerre qui devait passer à la postérité sous l'appellation de Guerre des Paysans. Peu après l'extermination des insurgés à la bataille de Bad Frankenhausen, Thomas Münzer fut arrêté, torturé et décapité.

Pour la pensée libérale du XX^e siècle, c'est un terroriste, un fanatique, un précurseur du totalitarisme. Ernst Bloch prend toute cette tradition à contre-pied, pour en faire une figure éternelle de l'utopie, une allégorie de l'émancipation populaire.

Ernst Bloch (1885-1977) est l'un des grands philosophes allemands du XX^e siècle. Parmi ses ouvrages importants, on peut citer *L'Esprit de l'utopie* (1918) et *Le Principe espérance* (1954-1959).

14 x 21 cm 304 pages 22 € ISBN : 978-2-35096-060-9

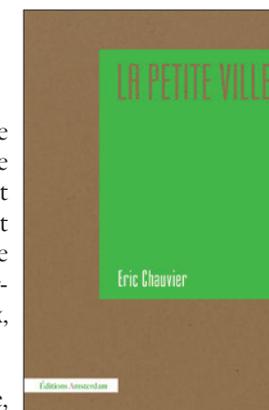
La Petite Ville

Éric Chauvier

Depuis la fermeture de son abattoir, de sa mine d'or et de ses usines, la petite ville de Saint-Yrieix la Perche, située en Haute Vienne, connaît une déprise démographique et économique. Les mutations du capitalisme ont produit une ville sans qualité. Dans une enquête anthropologique où se mêlent mélancoliquement l'histoire intime du narrateur et l'histoire sociale des habitants de Saint-Yrieix, Éric Chauvier revient sur les traces de son enfance.

Né en 1971 à Saint-Yrieix la Perche en Haute Vienne, **Éric Chauvier** est un anthropologue français. Auteur de nombreux ouvrages comme *Les Mots sans les choses* et *Les Nouvelles Métropoles du désir*, ses enquêtes déconstruisent les situations les plus ordinaires de la vie quotidienne.

11,5 x 17,5 cm 108 pages 10 € ISBN : 978-2-35480-157-1

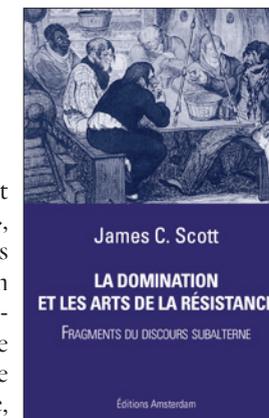
**La Domination et les arts de la résistance***Fragments du discours subalterne*

James C. Scott

À trop s'intéresser au discours public des dominants et des dominés, au détriment de leur discours « caché », par définition difficilement saisissable, on approche les situations de domination de manière trompeuse, et l'on risque de ne pas même apercevoir la résistance effectivement opposée par les subalternes. Derrière le masque de la subordination et l'écran du consensus et de l'apparente harmonie sociale couve la politique souterraine, cachée, des dominés. Dans toutes les situations de domination, même les plus extrêmes, ces derniers continuent, de façon dissimulée, à contester le discours et les pouvoirs dominants, et à imaginer un ordre social différent. Fondé sur l'analyse de sociétés dans lesquelles il n'existe pas d'espace public où contester légitimement l'ordre existant, ce livre offre des outils théoriques précieux pour tous ceux qui cherchent à éclairer les formes subjectives de la vie sociale et les expériences de domination, d'exploitation et de répression.

James C. Scott est professeur de science politique et d'anthropologie à Yale University.

15 x 23,5 cm 272 pages 20 € ISBN : 978-2-91554-761-0





Éditions Amsterdam

15, rue Henri-Regnault – 75014 Paris

www.editionsamsterdam.fr

amsterdam@editionsamsterdam.fr



Facebook : [@editions.amsterdam](https://www.facebook.com/editions.amsterdam)



Twitter : [@amsterdam_ed](https://twitter.com/amsterdam_ed)



Belles Lettres diffusion distribution



Les motifs et visuels de couverture ont été réalisés par Sylvain Lamy, de l'atelier 3CEil, à l'exception des couvertures présentées en pages 7, 13, de *Thomas Münzer*, de *La Domination et les arts de la résistance* et de *Identités et cultures 2*.